

En 2020, la démographie reste dynamique malgré la baisse des naissances et le solde migratoire négatif en Guyane. Les naissances sont beaucoup plus nombreuses que les décès. La fécondité reste élevée et supérieure à celles des Antilles et de la France métropolitaine. L'espérance de vie est de nouveau en hausse, de façon plus marquée pour les hommes.

La population guyanaise est estimée à 294 150 habitants au 1^{er} janvier 2021. Elle poursuit sa progression, contrairement à celle des Antilles françaises qui continue de décroître. En dix ans, la population augmente en moyenne de 2,2 % par an et gagne au total 56 600 habitants, l'équivalent de la population de la ville de Cayenne. Cette évolution est de - 0,7 % en Guadeloupe, - 1 % en Martinique et 0,3 % en France métropolitaine.

Baisse des naissances en fin d'année

En 2020, 7 992 enfants sont nés en Guyane, ce sont 112 naissances de moins par rapport à l'année précédente. Une inflexion du nombre de naissances entre novembre 2020 et mai 2021 peut être liée aux incertitudes autour de la pandémie de Covid-19 (*encadré*). Depuis 2017, le nombre de naissances s'est stabilisé en Guyane : environ 8 000 bébés naissent sur le territoire chaque année (*figure 1*). Le taux de natalité est le deuxième plus élevé des régions françaises (27,5 ‰), derrière Mayotte (35,2 ‰).

La fécondité des femmes en Guyane reste élevée

Le nombre de femmes en âge de procréer connaît le même rythme de croissance que le reste de la population, aussi la stabilisation du nombre de naissances témoigne d'un léger fléchissement de l'indicateur de fécondité en Guyane. Avec 3,60 enfants par femmes, l'indice conjoncturel de fécondité (ICF) reste le deuxième plus élevé de France, après Mayotte (4,16). La fécondité en Guyane est donc nettement plus élevée qu'en Guadeloupe (2,33), Martinique (1,93) ou en France métropolitaine (1,79).

En 2020, l'âge moyen de la mère à l'accouchement s'élève à 28,8 ans soit deux ans de moins qu'en France métropolitaine. Mais, comme au niveau national, en Guyane, les mères mettent au monde leurs enfants plus tard que leurs aînées : à la fin des années 1990, elles accouchaient en moyenne à 27,3 ans.

En 2020, 282 enfants sont nés de mères mineures, soit 3,5 % des naissances. Cette part est dix fois plus élevée qu'en France métropolitaine.

1-Chiffres-clés des populations de Guyane et de France métropolitaine

	2010	Guyane 2019	2020 (p)	France Métropolitaine 2020 (p)
Natalité, fécondité				
Naissances vivantes	6 082	8 104	7 992	694 664
Naissances de mères mineures	///	334	282	1 790
Age moyen de la mère à la naissance	28,0	(r) 28,8	28,8	30,8
Taux de natalité(‰)	26,1	(r) 28,4	27,5	10,7
Indicateur conjoncturel de fécondité	3,37	(r) 3,74	3,60	1,79
Mortalité				
Décès	773	1 020	990	652 818
Taux de mortalité (‰)	3,3	(r) 3,6	3,4	10,0
Espérance de vie à la naissance (en année)				
Hommes	74,7	(r) 76,5	77,5	79,1
Femmes	81,9	(r) 82,7	83,2	85,1
Nuptialité				
Mariages enregistrés	581	612	372	151 000

r : révisé

p : provisoire

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil

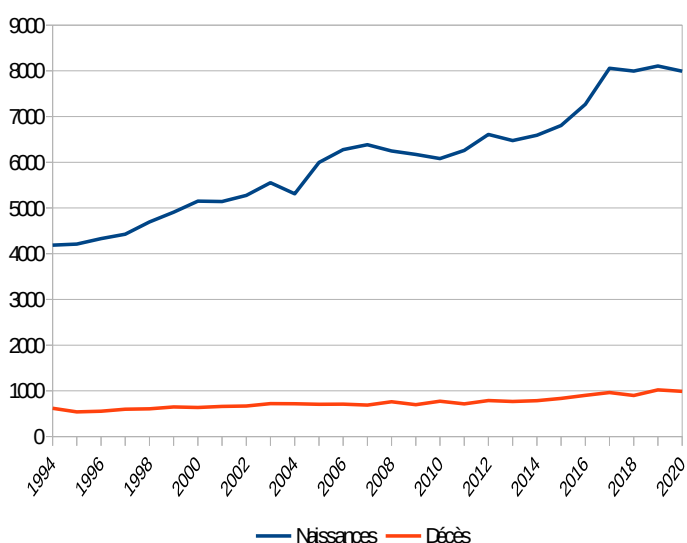
L'espérance de vie continue de progresser

La pandémie de Covid-19 qui sévit depuis le début de l'année 2020 n'a pas entraîné de surmortalité en Guyane au cours de cette première année. L'impact semble décalé et se produit en 2021 (*voir encadré*). En 2020, 990 personnes sont décédées. Un nombre en retrait par rapport à l'année 2019 (- 30), année marquée par une hausse des décès supérieure à l'augmentation tendancielle du fait de la croissance démographique. En dix ans, le nombre de décès progresse en moyenne de 2,5 % par an. Cependant, le taux de mortalité reste faible, 3,4 décès pour 1 000 habitants. Il s'affiche

comme le plus bas de tout le territoire national, à 0,1 point de Mayotte, dont les caractéristiques démographiques se rapprochent de celles de la Guyane. La faible proportion de personnes âgées et la jeunesse de la population guyanaise expliquent ce niveau. En effet, une personne sur 10 a plus de 60 ans et une personne sur deux a moins de 25 ans. La part des jeunes a toutefois perdu 3 points en 10 ans.

Le taux de mortalité masculin est plus élevé de 1,9 point par rapport au taux féminin. La Guyane reste cependant le Département Français d'Amérique où l'écart entre les deux sexes est le plus réduit. Alors qu'en France métropolitaine l'espérance de vie à la naissance en 2020 baisse pour les hommes et pour les femmes du fait de la pandémie de la Covid-19, en Guyane, en revanche, elle progresse. Ce gain est plus important pour les hommes (+ 1 an). Ils peuvent espérer vivre en moyenne jusqu'à 77,5 ans, soit 1,7 an de moins qu'en France métropolitaine. Les femmes gagnent quant à elles, 6 mois. Leur espérance de vie s'élève à 83,2 ans en Guyane, deux ans de moins qu'au niveau national. Ainsi, l'écart d'espérance de vie entre les femmes et les hommes se réduit sur le territoire. Il était de 8,1 ans en faveur des femmes en 2000, il se réduit à 5,7 ans en 2020.

1-Evolution du nombre de naissances et de décès depuis 1994



Sources : Insee, statistiques de l'état civil

Les naissances à l'origine de la croissance démographique

Le dynamisme démographique guyanais reste fondé sur un solde naturel très excédentaire. En effet, les naissances sont bien plus nombreuses que les décès (+7 000) (figure 2). La jeunesse de la population soutient en effet, à la fois un taux de natalité élevé et un taux de mortalité faible.

La composante migratoire du solde démographique varie selon les années (- 960 en 2020 contre 550 en 2017). En effet, les flux de départs et d'arrivées s'équilibrent partiellement. D'un côté le territoire reste attractif, en particulier vis-à-vis des populations jeunes des pays voisins. Et d'un autre côté, de nombreux jeunes Guyanais quittent également la région à la recherche d'un emploi ou pour poursuivre des études.

Le nombre de mariages en forte baisse

Le contexte sanitaire et les nombreuses restrictions ont eu un impact important sur le nombre de mariages enregistrés en Guyane. Celui-ci a chuté fortement, 39 % de moins en 2020, la baisse est plus importante que celle observée en France métropolitaine (- 31 %), en Guadeloupe (- 24 %) ou en Martinique (- 25 %). Le confinement de deux mois, suivi des nombreuses restrictions toute l'année, ont entraîné des reports et des annulations de mariages. ●

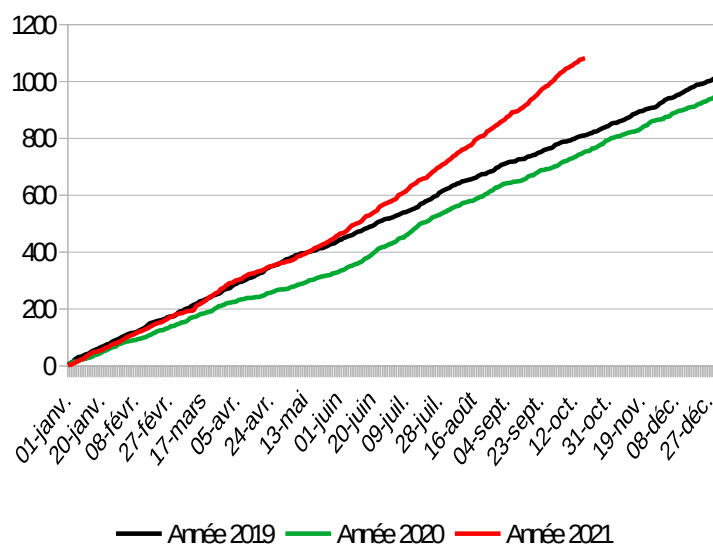
Encadré

En 2021, hausse de la mortalité sur les 9 premiers mois

Après la baisse du nombre de décès en 2020, leur hausse en 2021 apparaît d'autant plus marquée. Selon les premières données disponibles, entre le mois de janvier et le mois de septembre 2021, le nombre de décès s'élève à 1 002, un nombre 44 % plus élevé que sur la même période en 2020 (et +30 % par rapport à 2019) (figure 3), en lien avec la forte dégradation de la situation sanitaire dans la région. La surmortalité est importante au 3^e trimestre (425 décès), soit 58 % de plus par rapport au 3^e trimestre 2020.

La baisse des naissances se confirme 9 mois après l'annonce du début de l'épidémie en France. Entre décembre 2020 et mai 2021, le nombre de nouveaux-nés guyanais s'élève à 3 724, soit 8 % de moins que sur la même période un an auparavant. Cette baisse peut s'expliquer par un report des projets parentaux face à la crise sanitaire et aux fortes incertitudes économiques. Un net rebond du nombre de naissances est toutefois enregistré dès le mois de juin 2021, ce qui correspond à des conceptions à partir de septembre 2020. Entre janvier et octobre 2021 (dernières données disponibles à ce jour), les naissances sont aussi nombreuses (+ 0,4 %) que par rapport à l'année précédente.

3-Nombre de décès quotidiens cumulés



Source : Insee, à partir des données d'état civil

Marcelle Jeanne-Rose, (Insee)

► Sources

Recensement de la population de l'Insee de 2017 (exploitation complémentaire) et les déclarations annuelles de données sociales de 2015.

► Pour en savoir plus

Chanteur B., Reif X., « Recensement de la population en Guadeloupe : 387 629 habitants au 1er janvier 2018 », Insee Flash Guadeloupe n° 142, décembre 2020 (insee.fr/fr/statistiques/5006477)

Jeanne-Rose M., « Bilan démographique 2019 : De moins en moins de jeunes », Insee Flash Guadeloupe n°144, janvier 2021 (insee.fr/fr/statistiques/5012441)

Demougeot L., Besson L., Thibault P., « Les natifs des Antilles, de Guyane et de Mayotte quittent souvent leur région natale, contrairement aux Réunionnais », (insee.fr/fr/statistiques/5355264)

